



POUR UNE ÉGLISE SYNODALE - COMMUNION | PARTICIPATION | MISSION

Synodalité

La synodalité. Qu'est-ce que ce nouveau mot qui plaît tant au Pape François, au point de lancer un synode sur la synodalité et de vouloir que tous les membres de l'Église en soient partie prenante ? Le mot « synode » signifie « marcher ensemble ». Dans l'Évangile, on voit Jésus marcher avec ses apôtres, ses disciples, des foules... à la rencontre de ceux qui ont besoin de lui. Cette marche devient pèlerinage quand il monte à Jérusalem, le lieu de la rencontre de Dieu, le lieu où il va donner sa vie.

La vie chrétienne n'est-elle pas ce grand pèlerinage, cette « marche ensemble », avec Jésus, vers les autres et vers le Royaume de Dieu ? N'est-ce pas la condition de l'Église d'avancer ensemble à la rencontre de Dieu ? Le Concile Vatican II a mis l'accent sur l'engagement de tous les baptisés, dans la diversité des vocations, des charismes et des talents, dans la vie et la mission de l'Église. Voilà la synodalité ! On peut alors s'interroger pour voir si notre Église est vraiment synodale : est-ce que vraiment nous avançons ? Est-ce dans la bonne direction ? Est-ce bien tous ensemble ? Tournés les uns vers les autres ? Orientés vers le Royaume ? Est-ce dans l'accueil de la grâce de chacun ? Est-ce bien avec Jésus et dans le souffle de son Esprit ?

Pour progresser sur ce chemin de la synodalité, le Pape a voulu un synode sur le thème « Une Église synodale : communion, participation et mission ». Il ne s'agit pas d'abord d'améliorer nos fonctionnements, de réformer « l'Institution » ou d'instaurer la démocratie dans l'Église pour mieux s'aligner sur le monde. Une Église synodale est une Église ouverte à l'Esprit. Personne n'en a le monopole. Ce n'est pas non plus une question de majorité. Alors que l'Église prend son essor, Pierre a du mal à imaginer que les « païens » puissent en devenir des membres à part entière. Il faut que le Seigneur le bouscule, pour qu'alors il s'émerveille : « *Ils ont reçu l'Esprit-Saint tout comme nous* » (Ac 10, 47). Une Église synodale, c'est une Église où chacun accueille le don de l'Esprit et se met au service des autres et de la mission. C'est déjà le cas, mais cela pourrait l'être bien davantage.

Avec la réception du rapport de la CIASE, nous sommes à nouveau confrontés, avec beaucoup de force, à la réalité du drame des abus sexuels dans l'Église et dans le monde. En accueillant la parole des personnes victimes, nous découvrons davantage les consé-

quences destructrices de ce mal. Certes l'Église est sainte, de la sainteté de Dieu, mais elle est constituée de pécheurs, et nous le sommes tous. L'histoire de l'Église, comme celle de toute l'humanité, est traversée par un combat spirituel entre le bien et le mal qui durera jusqu'à la venue du Christ en gloire. Nous sommes tous compromis avec le Malin, personnellement et communautairement. C'est difficile à comprendre et à accepter, mais c'est ainsi. Seul le Christ est capable de faire triompher l'amour authentique et la vérité, mais il veut tous nous associer à son combat. Acceptons-nous ce chemin de croix ? C'est par notre engagement personnel, humble, avec sa grâce, chacun à sa place, que l'Église pourra toujours davantage assurer sa mission dans le monde, en se réformant et en se purifiant sans cesse. Ce combat touche les abus sexuels, mais aussi la fidélité à la Parole de Dieu et à la foi, l'attention aux plus fragiles, la communion entre nous, la défense de la vie, de la famille, des plus pauvres...

Comment donc mieux « marcher tous ensemble » à la suite de Jésus et avec lui ? Le Pape nous invite à partir de ce que nous vivons dans nos paroisses, nos mouvements, notre diocèse : la synodalité, qu'est-ce que c'est ? Comment la vivons-nous aujourd'hui ? Comment pourrions-nous mieux la mettre en œuvre ? **Le synode s'est ouvert le 17 octobre par une phase diocésaine qui durera quatre mois. Elle sera suivie par une phase nationale, puis continentale, et enfin par l'assemblée générale à Rome en octobre 2023.** La question est simple : « Une Église synodale, en annonçant l'Évangile, « marche ensemble » : comment ce "marcher ensemble" se réalise-t-il aujourd'hui dans votre Église particulière ? Quels pas l'Esprit nous invite-t-il à accomplir pour grandir dans notre "marcher ensemble" ? »

Pour notre phase locale, un parcours en deux rencontres est proposé et j'invite tous les catholiques à s'y engager. Ce n'est qu'une première étape. Nous prolongerons ce travail diocésain à partir de ce qui aura été partagé. Poursuivons donc notre marche, avec confiance et courage. Le Seigneur est là, les frères et sœurs aussi !

+ Sylvain Bataille,
Évêque de Saint-Étienne

